

Dysfonctions de la glande thyroïde au cours du lupus érythémateux systémique.

M. Kechida, R. Klii, S. Graja, S. Hammami, I. Khochtali

Service de Médecine interne et d'Endocrinologie, CHU Fattouma Bourguiba, Monastir, TUNISIE

Introduction

Une dysfonction de la glande thyroïde serait plus fréquente chez les patients ayant un lupus érythémateux systémique (LES) que dans la population générale.

L'objectif de notre travail était d'étudier les particularités de cette association et d'analyser la corrélation de la dysfonction endocrine avec des marqueurs sérologiques de la maladie lupique.

Patients et méthodes

Un examen clinique soigneux, un dosage de la T₄ et de la TSH ainsi que les anticorps antithyroïdiens ont été systématiquement réalisés chez 70 patients lupiques dont le diagnostic a été retenu selon les critères diagnostiques de l'ACR 1997. Une analyse de corrélation a été effectuée entre les anticorps de la maladie et l'existence d'une éventuelle dysthyroïdie.

Résultats

Les patients étaient âgés en moyenne de 36 ans. Le sexe ratio (F/H) était à 10,5.

Tableau 1: prévalence des dysthyroïdies et des anticorps antithyroïdiens dans notre série

Anomalies étudiées	Prévalence
Dysthyroïdie	29%
Hypothyroïdie	24,3%
Hypothyroïdie fruste	66,6%
Hyperthyroïdie	4,6%
Ac antithyroïdiens	8,6%

L'étude de corrélation entre les différents paramètres étudiés est rapportée dans le tableau 2

Tableau 2: étude de corrélation

Corrélation	Valeur de p
AAN/dysthyroïdie	0,01
Dysthyroïdie/aCl	0,047
Dysthyroïdie/antiβ ₂ GP ₁	0,012
Taux de TSH/AAN	0,01

Discussion

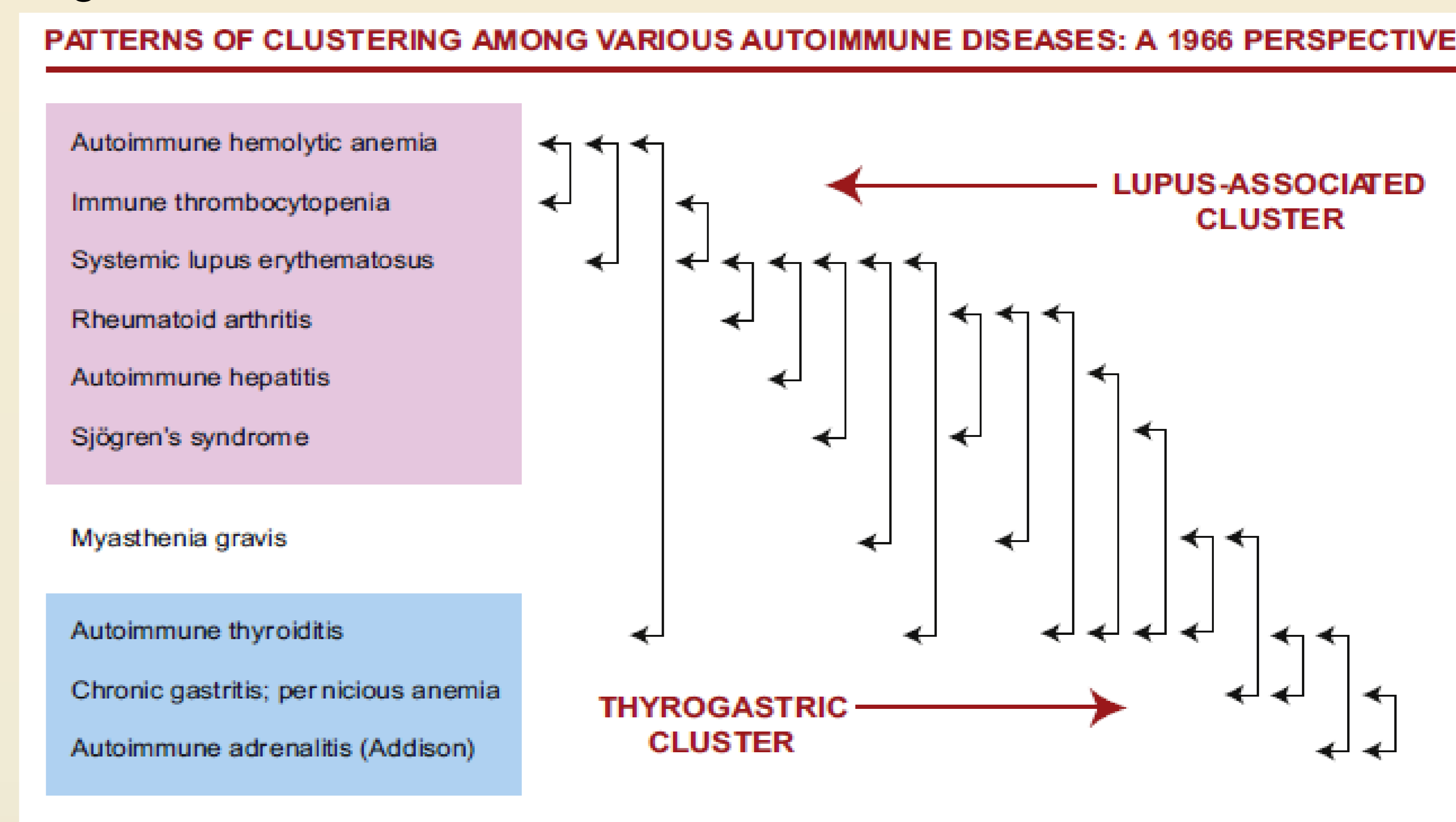
Il existe une forte prévalence des dysthyroïdies au cours du LES qui serait de 4,3 à 21,4% selon les séries, rejoignant ainsi nos résultats (29%), comparée à 1 à 8% dans la population générale.

La dysthyroïdie est plus fréquemment de type hypothyroïdie fruste ou patente retrouvée dans 6 à 17% des cas (24,3% dans notre travail).

L'hyperthyroïdie est retrouvée dans 8,9% des cas (4,6% dans notre série).

Ces associations auto immunes ont été décrites depuis longtemps sur de simples constatations cliniques de pathologies associées et actuellement sont de plus en plus étudiées avec le progrès des études moléculaires et génétiques définissant le concept de maladies auto immunes associées et de loci de gènes liés grâce à un profil HLA bien particulier. (figure 1)

Figure 1: associations auto-immunes



Conclusion

Une hypothyroïdie est fréquemment associée au LES et est souvent fruste imposant un dépistage systématique. La corrélation de la dysfonction de la thyroïde à la présence des anticorps anti-cardiolipines et anti-β₂GPI est probablement expliquée par association fréquente du syndrome des antiphospholipides au LES néanmoins une étude spécifique de l'association du SAPL aux dysthyroïdies paraît indiquée.

Références

Ian R. Mackay. Clustering and commonalities among autoimmune diseases. Journal of Autoimmunity 33 (2009) 170–177.

Alessandro Antonelli et al. Prevalence of thyroid dysfunctions in systemic lupus erythematosus. Metabolism Clinical and Experimental 59 (2010) 896–900